# Revue de presse Le Sociographe n° 53, mars 2016 Errances, figures et échappées

«Poursuite... Une revue de presse sur le dossier pour esquisser l'actualité médiatique du thème abordé pour suivre ailleurs le débat...»

On ne peut introduire une revue de presse sur l'errance sans évoquer le n°48 du sociographe « Nouvelle gestion sociale des SDF » et sa revue de presse.

Dans le prolongement de celle-ci plusieurs articles font état de diverses initiatives pour accompagner ces publics et leurs problématiques. Sur le plan du travail (dispositif TAPAJ travail à l'heure), de la santé, de l'habitat etc. (ASH, Le Journal de l'action sociale, Lien social).

Mais, même si la première association errance/sans domicile paraît évidente, on peut se questionner sur le choix effectif des personnes vivant dans la rue: itinérance nomade ou besoin de se sédentariser sur un bout de trottoir. (Voir Claude Drexel dans son documentaire éloquent « Au bord du monde »).

Le fil des lectures rencontrées dans les deux dernières années nous conduit auprès de différents publics (adolescence, maternité, grande exclusion, migration...). Il évoque également l'errance comme construction psychique et comme une déviance volontaire.

#### Lieux de l'errance et construction identitaire

Le numéro 35 de *Pensées plurielles* analyse le phénomène dans une perspective socio-historique et psychologique. L'errance y est abordée sous l'angle conceptuel et de la prise en charge.

Le concept d'invisibilité cher à Pierre Rosanvallon (voir le site *Raconter la vie*) y est interrogé dans une perspective d'ouverture et d'écoute.

Ce numéro expose des travaux sur les représentations de l'errance, la mobilité, la production sociale de cette marginalité, la culture de la rue. Notamment Olivier Douville, (que l'on retrouve dans *Enfance et psy )* qui à partir de son travail avec les mineurs en errance revient sur le concept de «fonction psychique de l'errance», les particularités de la vie sociale des adolescents errants et les différents rapports qu'ils ont à la parole et au corps.

Dans sa lignée, Lorenza Capozoli-Biancarelli, dans Vie Sociale et Traitements et Karine Boinot dans les *Cahiers de l'Actif*, reprennent l'idée de l'invisibilité et de la mutité de l'errant en soulignant l'intérêt d'une approche d'écoute et du récit de vie. Elles nous proposent de nouvelles fonctions mentales de l'errance: comme construction et survie psychique, comme recherche d'un lieu psychique possible, une « errance mobile ». Pour les adolescents et les jeunes adultes, l'errance pourrait être une tentative de trouver de nouvelles figures d'altérité hors identifications de la famille.

Le questionnement n'est pas l'entrée dans l'errance mais plutôt les processus de maintien dans ces dispositions. L'accompagnant doit se déplacer, déplacer ses représentations et privilégier une approche non déficitaire du sujet.

L'ouvrage de Laurent Ott, « Intervenir auprès des enfants en situation de rue » voudrait nous permettre de mieux connaître les spécificités d'un tel public pour comprendre comment établir et suivre des relations constructives. Il décrit une réalité sociale d'enfants et adolescents qui errent dans l'espace public, ne trouvant plus de place et de lieu pour s'éduquer dans les institutions et structures sociales, éducatives ou culturelles. Il s'agit d'appréhender les conditions, les situations, les itinéraires qui causent cette relégation « hors institution ».

#### L'errance comme projet ?

Pour aider à décoder ces situations, on peut par ailleurs se tourner vers le site *Jeunes en errance* édité par les CEMEA -autour du réseau éponyme animé par François Chobeaux-, qui propose de nombreuses ressources sur et pour trois types de public :

- « Des jeunes en errance dite « active », qui affirment être dans une démarche choisie, démarche de rupture sociale construite.
- Des jeunes en errance dite « territoriale », emportés dans une dynamique d'échecs et d'exclusion, qui subissent l'errance et qui s'y adaptent de façon à survivre.
- Des grands lycéens, des jeunes étudiants et des jeunes travailleurs qui s'engagent peu à peu dans

l'errance à l'occasion de dynamiques festives et par la rencontre des publics déjà en errance présents dans leurs proximités. »

Le livre de Tristana Pimor, « Zonards, une famille de rue » et ses différents articles rencontrés dans Pensée Plurielle et Sciences de l'éducation. mettent l'accent sur une culture de la rue et une « carrière zonarde ». Par l'observation participante, les récits de vie, l'étude des interactions des représentations commerçants et des travailleurs sociaux en contact avec eux, elle dégage les logiques à l'œuvre de ces trajectoires biographiques zonardes. Cette approche ethnographique et sociologique livre une alternative aux représentations courantes que l'on a de ces jeunes « errants ».

Une culture de l'errance ? Lillian Borocz, dans *VST*, développe elle, une étude de cas sur la philosophie de vie « punk » des jeunes ayant adopté ce mode de vie. Cette culture de la marginalité utiliserait « une esthétique du trottoir » (look et mode de vie) pour dire une existence faite d'exil volontaire, un rejet de la société, entre souffrance et choix de vie.

Mais les circonstances de l'errance ne sont pas toujours aussi déterminées. François Chobeaux analyse la place des femmes « à la rue » (*Cultures et sociétés*) et s'interroge sur l'augmentation significative de celles-ci. Perdraient-elles leur statut d'être à protéger? Pourtant dans son observation des pratiques de sexe et de genre dans les milieux de « jeunes en errance », les stéréotypes de la différenciation inégalitaire Homme/Femme subsistent.

En situation de maternité, les femmes en errance ont un fort besoin d'accompagnement.

Maëlle Planche, (*Pensée Plurielle*) explore les modalités de prise en charge et les pratiques des services sociaux de maternité confrontés à des mères en situation d'errance.

Elodie Panaccione, Marie-Rose Moro dans *La psychiatrie de l'enfant*, développent une expérience migratoire revisitée par celle de la maternité. Leur étude exploratoire dans une perspective ethno psychiatrique, s'attache à la construction de la parentalité en condition de « sans domicile fixe » assortie d'une expérience migratoire. Un accompagnement spécifique peut aider les femmes à porter leur enfant après l'accouchement mais la plupart restent fragilisées. L'enjeu essentiel restant le devenir des enfants nés dans des situations de grande errance.

## L'errance dans l'attente migratoire

L'exil, la clandestinité et l'attente des réfugiés se prêtent bien à l'image de l'errance. Dans son film *L'escale*, Kaveh Bakhtiari nous invite à patienter avec les personnages pour la suite du voyage... Dans la recherche de papiers, ses personnages errent d'espoirs en déceptions.

L'attente devient véritablement errance quand « le temps se dilate et l'espace se rétrécit ». L'article de Carolina Kobelinsky dans la revue *Terrain*, explore la réalité que recouvre l'attente des demandeurs d'asile hébergés dans des centres d'accueil (CADA).

Dans ce même numéro, Stéphane Le Courant analyse l'ennui et l'inaction des immigrés qui attendent leur permis de séjour. En attendant ces « papiers » tant espérés, les étrangers en situation irrégulière sont contraints à vivre dans un éternel présent fait de multiples recommencements.

Dans un retour sur le Droit et la demande d'asile, Elise Pestre dans son livre « La vie psychique des réfugiés » interroge les pathologies de ces personnes en situation irrégulière. Leur témoignage est forcément suspect et leur itinéraire risque l'abandon final du rejet de la demande d'asile.

Claudio Bolzman (*Pensée plurielle*) essaie d'éclaircir les notions d'exil et d'errance souvent utilisées dans un sens métaphorique. « De l'exil à l'errance dans des lieux à mi-chemin vers nulle part, l'errance des chemins d'exil et l'errance liée à l'impossible asile ». Il s'intéresse notamment aux situations où des personnes en exil sont amenées à vivre des situations d'errance, et à se trouver ainsi dans des dispositifs sociaux qui n'étaient pas, en principe, prévus pour elles.

Et quand il s'agit de mineurs isolés, comment sortir de la débrouille? Dans le même numéro de *Pensée plurielle*, Emilie Duvivier nous expose les résultats d'une recherche menée auprès de mineurs étrangers sans accompagnement parental dans la ville de Bruxelles. Elle reconstitue les parcours migratoires de jeunes pris en charge par les services sociaux de protection de l'enfance ou vivant en dehors de tout dispositif. Les routes migratoires du Maroc à la Belgique sont pavées de rêves en souffrance.

### Références dans l'ordre du texte

- Nouvelle gestion sociale des SDF, *Le sociographe* n°48, décembre 2014, pp. 3-104
- Sur le front des nouvelles précarités, Alliance Villes emploi, CNLAPS, FCSF, FEHAP, in : *Le journal de l'action sociale*, n°183, janvier 2014, pp. 47-51
- Katia Rouf, Un dispositif original: le travail à l'heure, in : *Lien social*, n°1118, 19 septembre 2013, p. 10-15.
- Eléonore Varini, Un travail journalier pour jeunes errants: un dispositif qui fait du bruit, in: ASH n°2918, 10/07/2015 pp. 24-28
- Audrey Guiller, Un référent social en gare : Aiguilleur pour chemineaux, in : *ASH* n°2886, 05/12/2014, pp. 22-23
- Claus Drexel, Au bord du monde, Boulogne Billancourt : Daisy day films, 2015 [DVD]
- L'errance : d'un non-lieu à un non-lieu, *Pensée plurielle* n°35, 2014/1, 140p.
- Pierre Rosanvallon, Raconter la vie, 2014. [En ligne]. Disponible sur : <a href="http://raconterlavie.fr/">http://raconterlavie.fr/</a>. (Consulté le 20 décembre 2015)
- Olivier Douville, Considérations sur l'errance grave de certains adolescents, in : *Pensée plurielle* n°35, 2014/1, pp. 113-124
- Lorenza Capozoli-Biancarelli, Fonctions subjectives de l'errance chez les adolescents et les jeunes adultes, in: *Vie Sociale et Traitements*, 2015/1, n°125, pp. 103-106
- Karine Boinot, Comment accueillir l'autre dans sa singularité qui le constitue comme sujet ? Les Cahiers de l'Actif n°460/461, septembre/octobre 2014, pp. 201-222
- Laurent Ott, Intervenir auprès des enfants en situation de rue, Lyon: Chronique sociale, 2013, 141 p.
- Jeunes en errance, CEMEA, 2015. [En ligne]
  Disponible sur: <a href="http://jeunes-en-errance.cemea.asso.fr/">http://jeunes-en-errance.cemea.asso.fr/</a>
  - (Consulté le 20 décembre 2015)
- Tristana Pimor, Zonards. Une famille de rue. Paris : PUF, 2014, 236p.
- Tristana Pimor, Du jeune en errance aux zonards, in: Les Sciences de l'éducation, 2014/1 (Vol. 47). 152p.
- Tristana Pimor, Décryptage biographique d'une famille de rue : carrières subjectives et inculcations objectives dans les trajectoires de jeunes en errance Zonards, in : *Pensée plurielle* n°35, 2014/1. pp. 53-68
- Lillian Borocz, Les punks à chien et les marginaux à chien, in : Empan, n°96, 2014/4, pp. 130-136

- François Chobeaux, La reproduction des rapports de genre chez les jeunes en errance active, in:
  - Cultures et sociétés n°29, janvier 2014, pp. 57-63
- Maëlle Planche, L'errance des mères: du tri entre les situations aux registres de justification des orientations dans un contexte de maternité, in: *Pensée plurielle* n°35, 2014/1, pp. 101-112
- Elodie Panaccione, Marie-Rose Moro, Construire de la sécurité dans l'errance. Maternité chez des femmes migrantes sans domicile fixe, in : *La psychiatrie de l'enfant* 2014/2 (vol.57), pp. 533-561 *Article plus concis / synthèse* :
- Elodie Panaccione, Maternités à l'épreuve de l'errance migratoire, in : Le journal des psychologues, n°312, 2013/9, novembre 2013, pp. 40-44
- Kaveh Bakhtiari, L'escale, Paris : Kaléo films, 2013 [DVD]
- Carolina Kobelinsky, Le temps dilaté, l'espace rétréci. Le quotidien des demandeurs d'asile, in: Terrain n°63, septembre 2014, pp. 22-37. Disponible sur : <a href="http://terrain.revues.org/15479">http://terrain.revues.org/15479</a> (consulté le 22 décembre 2015)
- Stefan Le Courant, Etre le dernier jeune. Les temporalités contrariées des migrants irréguliers, in : *Terrain* n°63, septembre 2014, pp. 38-53. Disponible sur : <a href="http://terrain.revues.org/15490">http://terrain.revues.org/15490</a> (consulté le 22 décembre 2015)
- Elise Pestre, La vie psychique des réfugiés, Paris : Editions Payot et Rivages, 2014, 377p.
- Claudio Bolzman, Exil et errance, in: *Pensée* plurielle n°35, 2014/1, pp. 43-52
- Emilie Duvivier, Habiter la rue et se « débrouiller ». Parcours de mineurs étrangers non accompagnés à Bruxelles, in : *Pensée plurielle* n°35, 2014/1, pp. 69-81